

**Business. Dans huit mois, les quais de la rive droite rouennaise vont s'enrichir d'un prometteur nouveau pôle d'attraction avec l'arrivée de commerces dans le hangar 10. Avec des entrepreneurs qui voient grand.**



ROUEN (Seine-Maritime). « C'est l'histoire de trois chefs d'entreprise qui mettent leurs tripes sur la table, leur argent et qui décident d'élargir leurs champs traditionnels d'activité. Ce n'est peut-être pas quelque chose d'habituel mais nous, on y croit ». Fidèle à son esprit d'équipe et d'audace, le PDG de l'hypermarché Leclerc de **Bapeaume** (et président de **l'US Quevilly**), **Michel Mallet** minimise presque l'ampleur du pari que lui et ses associés s'apprêtent à relever. Un coup tout de même de 7 et 8 millions d'euros d'investissements (travaux et aménagements) afin de proposer en février prochain un hangar 10 complètement transfiguré.

A quelques dizaines de mètres des Docks 76, l'ensemble commercial associera un restaurant brasserie de 400 places autour de la thématique du sport (Le « All Sports Café »), une cave liée à un restaurant de poissons (« Le Quai 10 », de 70 couverts), et un café de restauration rapide (« Les Petits oiseaux dans la cuisine »).

Michel Mallet est l'initiateur de l'aventure. C'est lui qui a importé de Broadway l'idée d'une brasserie toute entière tournée vers les sports et a décidé de créer une société civile immobilière en ouvrant 30 % du capital à des associés qui investiraient avec lui les lieux. Dans le hangar 10, tous les financements sont croisés, les risques partagés. Le All Sports Café est détenu majoritairement par **Eric Hartout** (propriétaire du « Chalet » à Saint-Sever et anciennement du O'Kallaghan's) aux côtés de Michel Mallet (« Quand Eric aura fait le master on verra ce qu'on peut faire » évoque-t-il déjà l'idée de franchises).

Le « Quai 10 » est porté par **Jean-Michel et Véronique Fernandez**, qui déménagent leur Centrale des vins qu'ils avaient ouvert sur les quais il y a 20 ans, pour le hangar 10 tout en investissant 870.000 € dans le restaurant, fédérant une trentaine d'actionnaires autour d'eux. « C'est un type de restauration qui n'existe pas pour l'instant sur les quais » vantent les cavistes.

Et si Eric Hartout assure seul le snack, Mallet et Fernandez se retrouvent côte à côte dans la société « Vue sur Seine » chargée de commercialiser les 450 places des salles de séminaire du deuxième étage. Près de 450 m<sup>2</sup> de bureaux sont également disponibles.

Le projet à tiroirs devrait faire travailler quelque 80 personnes, dont 50 dans le « All Sports Café » qui consistera le navire amiral. Au rez-de-chaussée, on pourra manger et boire dans un environnement télévisuel sportif ; pour les accrocs, direction l'étage où des animations seront proposées autour des événements du jour, mais aussi en associant le tissu sportif local.

« Cela complète une offre. Il n'y a rien d'existant. On a largement de quoi animer tous les créneaux horaires » parie Eric Hartout. Le parti pris sera même prolongé avec une boutique de 90 m<sup>2</sup>, qui proposera des maillots, ballons, écharpes.

« C'est un gros bébé. Mais, rassurez nos collègues, il y a de la place pour tout le monde ! » sourit Michel Mallet. Qui parie plus que jamais sur le potentiel de ce quartier ouest de la capitale régionale, avec demain le Kindarena et après-demain l'explosion de la ZAC de la Luciline et ses 1 000 logements.

La preuve : il est toujours candidat, avec encore d'autres associés, à l'acquisition du Hangar 11 voisin, celui situé juste en face des Docks 76. La décision du jury (avec des représentants du Port, de la Ville, de la CREA et de la CCI) serait imminente.

« Moi je ne joue pas. On se donne les moyens, c'est tout. Si on est sérieux, il n'y a pas de raison que ça ne marche pas » insiste Michel Mallet. Tout simplement...